

# Les habiletés narratives des enfants en contexte minoritaire : développement typique, trouble du langage et bilinguisme

## INTRODUCTION et PROBLÉMATIQUE

- Les habiletés narratives sont de bons indicateurs des compétences linguistiques durant l'enfance.
- Des études antérieures ont également montré que les enfants avec un trouble primaire de langage (TPL) manifestent des difficultés avec les narrations, particulièrement en ce qui concerne l'organisation macrostructurale et de la microstructure
- La **macrostructure** se réfère à l'ensemble du contenu et de l'organisation d'un récit.
- La **microstructure**, se réfère à un niveau spécifique et local de l'organisation d'un récit (Liles, Duffy, Merritt, et Purcell, 1995).

1 Aucune étude ne s'est intéressée aux habiletés narratives d'enfants bilingues ou monolingues à DT ou qui ont un TPL dans le Nord de l'Ontario

2 Peu d'études à ce sujet se sont intéressées à l'interaction de ces variables combinées auprès d'une population en contexte minoritaire

3 Peu d'études ont été réalisées dans la langue française et portaient généralement sur des populations plus âgées

## OBJECTIFS

L'objectif : Étudier les capacités narratives des enfants monolingues et bilingues qui ont ou qui n'ont pas un trouble primaire de langage dans une communauté bilingue.

Cette étude a tenté de répondre aux 4 questions suivantes:

- Est-ce qu'il y a une différence significative entre les habiletés narratives des enfants qui ont un TPL et celles des enfants bilingues (français-anglais et anglais-français) et des enfants francophones monolingues ?
- Est-ce qu'il y a une différence significative entre les habiletés narratives des enfants franco-ontariens qui ont un TPL et celles des enfants anglophones à DT qui apprennent le français ?
- Est-ce qu'il y a une différence significative entre les habiletés narratives des enfants bilingues (français-anglais) franco-dominants à DT et celles des enfants anglophones à DT qui apprennent le français ?
- Est-ce qu'il y a une différence entre les habiletés narratives des enfants franco-ontariens qui ont un TPL et celles des enfants franco-ontariens à DT ?

## MÉTHODOLOGIE

### Sujets:

Les enfants ont été sélectionnés à partir d'une étude portant sur les compétences linguistiques des enfants ontariens menée par Mayer-Crittenden (2013).

DISTRIBUTION DES SUJETS	IDENTIFICATION DES TPL
Selon leur niveau d'exposition à la langue française	Au cours de l'étude menée par Mayer-Crittenden (2013) et confirmé par l'orthophoniste scolaire
Selon leur langue communicationnelle avec leurs pairs et famille	
Inscrits à l'une de huit écoles de langue française du Conseil public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO)	

Groupes	Monolingue	Franco-dominant	Anglo-dominant	TPL
Nombre de filles	17	21	20	8
Nombre de garçons	9	21	12	10
Nombre total de sujets par groupe	26	40	32	19
Âge moyen	4;6	4;5	4;6	4;6

n total = 117 participants

### Matériaux:

Tous les enfants ont complété la tâche narrative du Edmonton Narrative Norms Instrument (ENNI) (Schneider, Dubé et Hayard, 2002-2006)

adapté en français (Gagné et Thordardottir, 2006)

### Analyse des échantillons:

La transcription de l'échantillon de langage a été faite orthographiquement à partir du logiciel SALT (Miller et Chapman, 1984-2002).

## PROCÉDURE

### Macrostructure:

- Suivi le protocole du ENNI (Schneider, Dubé et Hayard, 2002-2006)
- Scores attribués aux histoires du ENNI

### Microstructure:

- Premières mentions (les référents)
- Morphosyntaxe à l'aide des codes utilisés avec le programme SALT

Suite à l'analyse des histoires du ENNI, les données qui ont été obtenues par le logiciel SALT ainsi que les scores attribués au ENNI ont été disposées à l'intérieur d'une matrice du logiciel SPSS (Miller et Chapman, 2011).

## RÉSULTATS

Les résultats des scores du ENNI sont présentés en scores bruts pour la *Grammaire d'histoire* des images A1 et A3 et pour les *Premières mentions* des images A1, A2 et A3.

### ENTRE TPL ET AD DT (Kruskal-Wallis et Chi-Carré)

ÉLÉMENTS CODÉS DANS SALT	TPL	AD
PARTICIPE PASSÉ SEUL	M = 0,30 ÉT = 0,68	M = 0,00 ÉT = 0,00
IMPARFAIT	M = 4,60 ÉT = 3,24	M = 8,67 ÉT = 7,23
PASSÉ COMPOSÉ	M = 1,50 ÉT = 2,51	M = 4,23 ÉT = 5,34
LME EN MORPHÈMES	M = 7,58 ÉT = 1,20	M = 8,80 ÉT = 2,39
# D'OMISSIONS TOTAL	M = 26,60 ÉT = 21,33	M = 17,60 ÉT = 9,86
OMISSIONS DE LA 3 <sup>E</sup> PERSONNE	M = 1,70 ÉT = 4,35	M = 0,30 ÉT = 0,84
PLURIEL DE L'ADJECTIF	M = 0,20 ÉT = 0,42	M = 0,30 ÉT = 0,60
OMISSIONS DU PLURIEL DU NOM	M = 0,10 ÉT = 0,32	M = 0,00 ÉT = 0,00
GENRE DU PRONOM	M = 3,40 ÉT = 3,06	M = 2,37 ÉT = 3,50
ÉNONCÉS COMPLETS EN ANGLAIS	M = 0,00 ÉT = 0,00	M = 0,50 ÉT = 1,36
ERREURS DU GENRE DU NOM	M = 4,70 ÉT = 6,99	M = 5,67 ÉT = 4,79
ERREURS DE CHOIX DE MOTS	M = 5,80 ÉT = 3,49	M = 8,33 ÉT = 5,47
3 <sup>E</sup> PERSONNE «IL» OU «ELLE»	M = 27,80 ÉT = 12,59	M = 24,80 ÉT = 11,01

Les éléments de la microstructure des TPL sont généralement beaucoup plus faibles que ceux des AD

### Résultats un peu contradictoires

→ Ils ne nous permettent pas de soulever des conclusions sur ces éléments. Un plus grand nombre de participants s'avère nécessaire pour obtenir des résultats concluants.

Éléments du ENNI	TPL francophones	AD	$\chi^2$
GH A3 Épisode 1	63,6% = 0	21,9% = 0	$\chi^2$ (corrigé) = 6,5,
Personnage 1	36,4% = 1	78,1% = 1	$p < 0,05$
Premières mentions	18,2% = 0	31,2% = 0	$\chi^2 (3) = 9,56,$
Réfèrent maître-nageur	36,4% = 1	3,1% = 1	$p < 0,05$
Reférent maître-nageur	9,1% = 3	37,5% = 2	
Premières mentions	63,6% = 0	15,6% = 0	$\chi^2 (3) = 10,03,$
Reférent femme	9,1% = 1	15,6% = 1	$p < 0,05$
Reférent femme avec filet	27,3% = 2	50,0% = 2	
avec filet	0% = 3	18,8% = 3	

- Les deux groupes (TPL et AD) se distinguent significativement en ce qui touche les éléments qui font partie de la **microstructure**
  - TPL font moins d'erreurs au niveau du GN
- Il n'y a pas de grandes différences en ce qui concerne la **macrostructure** de ces 2 groupes
- Les TPL ont employé moins souvent l'imparfait et le passé composé

## RÉSULTATS

- Les TPL utilisent plus souvent la 3<sup>ème</sup> personne du singulier « il ou elle » que les AD à DT.
- Les TPL accordaient le pluriel de l'adjectif avec plus de précision que les AD à DT.

### ENTRE TPL ET FD À DT

ÉLÉMENTS DU ENNI	TPL	FRANCO DT
GH A1 ÉVÈNEMENT PERTURBATEUR	M = 0,73 ÉT = 1,01	M = 1,55 ÉT = 0,84
GH A3 É1 P1	M = 0,36 ÉT = 0,51	M = 0,70 ÉT = 0,46
GH A3 É1 TENTATIVE	M = 0,55 ÉT = 0,93	M = 1,34 ÉT = 0,95
GH A3 É1 RÉACTION P1	M = 0,36 ÉT = 0,51	M = 0,72 ÉT = 0,45
GH A3 É3 ÉVÈNEMENT PERTURBATEUR	M = 0,18 ÉT = 0,60	M = 1,01 ÉT = 1,01
GH A3 É3 PLANIFICATION DE LA SOLUTION	M = 0,00 ÉT = 0,00	M = 0,13 ÉT = 0,34
GH A3 É3 TENTATIVE	M = 0,73 ÉT = 1,01	M = 1,70 ÉT = 0,72
GH A3 TOTAL	M = 11,18 ÉT = 4,05	M = 17,09 ÉT = 5,65
PM RÉFÉRENT FEMME AVEC FILET	M = 0,64 ÉT = 0,92	M = 1,52 ÉT = 1,09
PM RÉFÉRENT FILET	M = 0,73 ÉT = 1,27	M = 2,63 ÉT = 1,37
PM TOTAL	M = 10,82 ÉT = 2,23	M = 14,06 ÉT = 3,52

Les TPL réussissent moins bien que les FD à DT au niveau de la macrostructure et de la microstructure

### Différences significatives au niveau de la microstructure:

- Genre du pronom:  $t_{(65)} = -2,20, p > 0,05$
- Erreur du genre de l'adjectif:  $t_{(20)} = -2,76, p > 0,05$
- Imparfait:  $t_{(64)} = -2,46, p > 0,05$
- Passé composé:  $t_{(26,08)} = -3,62, p > 0,05$
- Erreur au niveau du pluriel du pronom:  $t_{(56)} = -2,32, p > 0,05$ .

### ENTRE FD ET AD

#### Différences significatives au niveau de la macrostructure:

- GH A1 contexte:  $t_{(86)} = 2,01, p < 0,05$
- GH A1 résultat de la tentative:  $t_{(86)} = 2,11, p < 0,05$
- GH A3 É1 résultat de la tentative:  $t_{(64,33)} = 2,60, p < 0,05$
- GH A3 É3 tentative:  $t_{(73,73)} = 2,86, p < 0,05$
- GH A3 total:  $t_{(86)} = 2,12, p < 0,05$

#### Différences significatives au niveau de la microstructure:

- Genre du pronom:  $t_{(80)} = 3,45, p > 0,05$
- Erreur du choix du mot:  $t_{(78)} = -2,12, p < 0,05$
- Type token ratio:  $t_{(79)} = -2,13, p < 0,05$
- Adjectif au pluriel:  $t_{(67,27)} = 2,54, p < 0,05$
- Troisième personne du singulier « il ou elle »:  $t_{(79)} = 2,10, p < 0,05$
- Futur périphrastique:  $t_{(56,06)} = 2,13, p < 0,05$

- FD réussissent mieux que les AD pour certains éléments de la macrostructure
- AD reçoivent moins d'intrants dans la langue française; il est donc peu surprenant que les FD aient mieux réussi étant donné que la passation du ENNI s'est déroulée dans la langue française.
- Mais, la majorité des éléments ne différaient pas entre les deux groupes, malgré la langue dominante

## CONCLUSIONS

- Les TPL réussissent généralement moins bien en narration que les autres groupes → Surtout en ce qui concerne la **microstructure**
- Les FD réussissaient mieux que les AD sur certains éléments de la **macrostructure**. Les erreurs de la microstructure étaient plutôt liées aux différences morphosyntaxiques que l'on trouve entre les éléments linguistiques du français et de l'anglais.
- Les TPL utilisaient peu souvent l'imparfait ou le passé composé.
- Plusieurs différences significatives ont aussi été trouvées entre le groupe d'enfants francophones qui ont un TPL et le groupe d'enfants francophones à DT. Les différences sont plus notables entre les éléments de la **microstructure** référentielle et morphosyntaxique.
- Une analyse poussée des composantes de la **microstructure**, soit les temps de verbe, l'emploi des référents et la complexité morphosyntaxique des narrations a permis de différencier les enfants à DT des enfants qui avaient un TPL.

### LIMITES DE L'ÉTUDE

- Expérience vécue avec la narration
- Moment de passation du test
- Taille de l'échantillon (n)
- Différence d'âge des participants

## SOURCES

- Liles, B. Z., Duffy, R. J., Merritt, D. D., & Purcell, S. L. (1995). Measurement of narrative discourse ability in children with language disorders. *Journal of Speech & Hearing Research*, 38(2), 415-425.
- IBM Corporation. (2011). *Statistical package for the social sciences* (Version 19.0). Ireland.
- Mayer-Crittenden, Chantal. *Compétences linguistiques et cognitives des enfants bilingues en situation linguistique minoritaire*. Thèse de doctorat - Université Laurentienne, 2013
- Gagné, A., & Thordardottir, E. (2006). La petite histoire des jeunes conteurs: Étude du discours narratif chez les enfants québécois francophones âgés entre 4 et 6 ans. *ACFAS*, Montréal, Québec
- Miller, J., & Chapman, R. (1984-2002). *Systematic analysis of language transcripts: Software for analyzing english and spanish language transcripts* University of Wisconsin, Madison, WI: Language Analysis Laboratory.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier en partie le Consortium national de formation en santé (CNFS) pour son appui financier. Les opinions exprimées dans le présent document ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.